

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Trois candidats disciples

Jésus traverse la Samarie pour se rendre, déterminé, à Jérusalem. En chemin trois hommes l'un après l'autre, entrent en discussion avec lui. Luc, en racontant cela, dresse trois courts portraits de candidats disciples dans lesquels nous pouvons nous retrouver.

Le premier homme est plein d'entrain et dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras » (Lc 9, 57). Jésus ne l'encourage pas à le suivre, il ne joue pas au séducteur et ne met pas la main sur lui. Bien au contraire, sa réponse douche un peu l'enthousiasme du candidat disciple. « *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête.* »

En somme, Jésus lui dit, nous dit : « Tu veux me suivre, très bien. Sais-tu seulement ce que tu demandes ? » Pour le dire avec les mots de Dietrich Bonhoeffer : « La grâce à bon marché, l'ennemi mortel de notre Église, c'est la grâce sans la Croix. La grâce qui coûte, c'est l'Évangile qu'il faut toujours chercher à nouveau. » Nul ne sait ce qu'a fait l'homme à qui Jésus s'adressait de la sorte.

Jésus prend l'initiative de la seconde rencontre et c'est lui qui s'adresse à l'homme : « *Suis-moi!* ». Mais l'homme a plus urgent à faire, et c'est vrai : son père est mort. La brutalité de la réponse de Jésus surprend :

« *Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu* » (Lc 9, 60).

S'il fallait faire atterrir l'enthousiasme du premier homme, peut-être un peu trop aveuglé par l'idéalisation de la vie de disciple, il faut au contraire stimuler l'inertie du second, y compris pour l'aider à réaliser qu'annoncer le règne de Dieu se fait peut-être d'abord dans la façon d'enterrer son père.

Quant au troisième, c'est encore pire : alors que Jésus ne lui a rien demandé, il met déjà une condition à son engagement : « Je te suivrai, Seigneur ; mais... ». Ce « mais » est terrible. Il résume tous nos atermoiements.

« Je te prierai, "mais" laisse-moi d'abord terminer ma quiche ! Je visiterai ma voisine isolée, "mais" laisse-moi d'abord partir en vacances. »

Combien de fois avons-nous différé un appel, une visite, pour ensuite arriver trop tard ? La réponse de Jésus est sans appel :

« *Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu.* » (Lc 9, 62).

Alors faut-il désespérer ? Non, car dans le chapitre juste après, Jésus envoie soixante-douze disciples. Jésus les a donc trouvés, et qui sait ? Nos trois candidats (et nous avec) en font peut-être partie ?

Anne Lécu, dominicaine